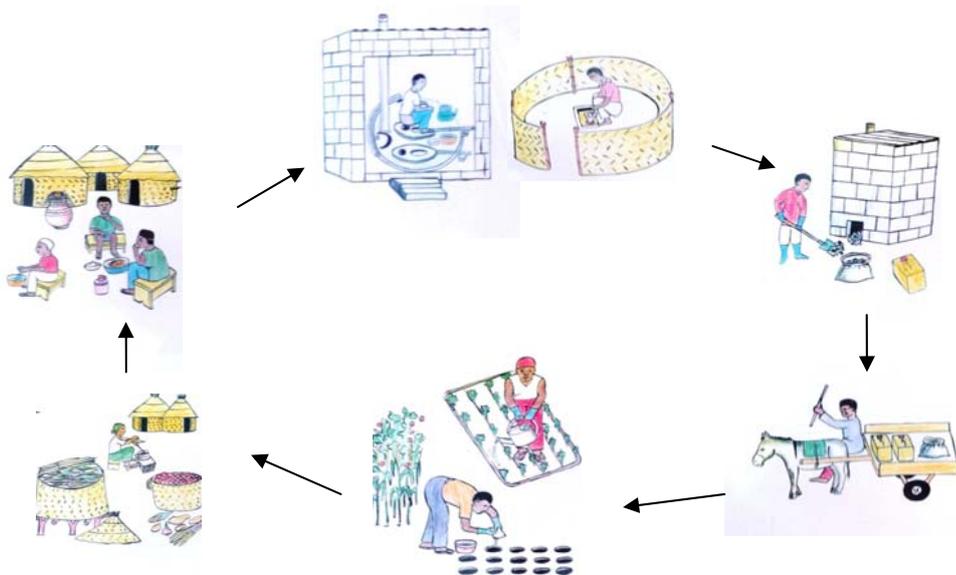




GUIDE D'ANIMATION EN ASSAINISSEMENT PRODUCTIF

Version 1.0



SOMMAIRE

| | | |
|----------|---|-----------|
| 1 | INTRODUCTION | 4 |
| 2 | QUELQUES DÉFINITIONS DES CONCEPTS..... | 5 |
| 3 | CONNAISSANCE D'AP (ASSAINISSEMENT PRODUCTIF)..... | 6 |
| 3.1 | <i>La collecte.....</i> | 6 |
| 3.2 | <i>L'hygiénisation (traitement)</i> | 8 |
| 3.3 | <i>L'utilisation de Taki Busasche et Takin Ruwa comme fertilisants dans l'agriculture</i> | 9 |
| 4 | LES OUTILS D'ANIMATION..... | 11 |
| 4.1 | <i>Les outils de compréhension.....</i> | 11 |
| 4.2 | <i>Outil de bonne utilisation des ouvrages et fertilisants AP.....</i> | 17 |

AVERTISSEMENT

Ce guide est élaboré dans le souci de donner aux agents de développement que sont les animateurs / relais communautaire un outil assez précis visant à leur faciliter la tâche. L'animateur / relais communautaire doit retenir qu'il n'est pas un professeur ou un maître.

Son rôle est d'aider à la réflexion. Il doit donc amener les groupes à :

- Identifier les questions qui sont importantes pour eux
- Décrire leurs problèmes
- Examiner / analyser les problèmes identifier
- Trouver des pistes de solutions

Par conséquent, il ne doit donc pas :

- Diriger les membres de la communauté
- Donner des informations au lieu de laisser les groupes les trouver par eux – mêmes.

1 INTRODUCTION

Le Projet de Promotion de l'Initiative Locale pour le Développement à Aguié (PPILDA) poursuit comme objectif principal l'amélioration des conditions de vie et de revenus des populations pauvres de sa zone d'intervention avec un accent particulier sur les groupes les plus vulnérables que sont les jeunes et les femmes.

Il renferme quatre composantes techniques parmi lesquelles la composante repérage et valorisation des innovations locales. Cette composante a pour objectif d'appuyer le repérage, la mise au point, la socialisation et la diffusion des innovations aussi bien techniques que socio organisationnelles. Depuis 2005, la composante a permis de mettre en démonstration plusieurs technologies et innovations dans les domaines de l'agriculture, de l'élevage et de la gestion des ressources naturelles en partenariat avec les institutions de recherche et des services techniques.

Cette approche de vulgarisation qui se fait par le canal des parcelles d'initiatives paysannes s'est avérée pertinente car elle permet de toucher en un temps record le maximum de paysans.

Dans le processus de repérage des technologies éprouvées, le projet a pris contact avec le Centre Régional pour l'Eau Potable et Assainissement à faible coût (CREPA) - dont une représentation est basée à Niamey- qui a capitalisé une expérience en matière de valorisation des déchets humains dans la gestion de la fertilité des sols.

Face à la contrainte principale que vivent les agriculteurs de la zone d'intervention du PPILDA notamment la baisse de la fertilité des terres, il s'avère important pour le PPILDA de s'inscrire dans cette technologie à moindre coût en procédant par une démonstration au niveau de cinq (5) villages pilotes à travers les Parcelles d'Initiatives Paysannes.

Dans le cadre de l'exécution du Projet Assainissement Productif du département d'Aguié, mis en œuvre par PPILDA, l'appui de CREPA- Niger est sollicité en vue de former à l'approche PHAST le staff du projet, les partenaires et les animateurs / relais communautaires qui doivent assurer directement l'animation dans les villages avec l'encadrement des cadres du Projet. A la suite de cette formation, le CREPA NIGER a aussi dans son agenda la conception d'un guide d'animation en Assainissement Productif

La mise à contribution de l'approche PHAST a consisté à démontrer surtout que les excréta constituent un danger pour la santé de l'homme.

L'assainissement productif, tout en restant dans l'approche PHAST, utilise une logique autre en montrant que les excréta peuvent être hygiénisés et ensuite réutilisés dans l'agriculture sans négliger l'aspect péril fécal.

L'objectif premier de ce guide est donc de rendre capable les animateurs / relais communautaires à conduire des activités d'animation dans les villages selon la démarche PHAST en vue d'influencer favorablement les comportements en vue de rendre l'urine et fèces hygiéniques et ensuite les utiliser comme fertilisants dans l'agriculture dans la zone d'intervention du PPILDA.

Aussi le présent guide est – il structuré en trois parties essentielles à savoir :

- Quelques définitions des concepts
- La connaissance d'AP
- Les outils d'animation

2 QUELQUES DÉFINITIONS DES CONCEPTS

Microbes : germes pathogènes invisibles à l'œil nu qui causent beaucoup de maladies.

Santé : l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) définit la santé comme étant « un état complet de bien être physique, mental et social et ne consiste pas seulement en une absence de maladies ou d'infirmité ».

La latrine est le lieu aménagé où on va se soulager. Il s'agit d'un ouvrage conçu pour une bonne évacuation des excréta.

Les excréta sont les selles et les urines humaines.

L'évacuation des excréta c'est l'ensemble des pratiques qui consistent à recueillir, à stocker et à traiter les selles et les urines humaines de manière salubre, dans le but de préserver la santé de l'homme et de son environnement.

Hygiène : c'est « l'ensemble des mesures sanitaires préventives qui contribuent à protéger la santé ». Elle a pour but de prémunir les individus contre les risques communs auxquels ils sont exposés.

D'après le Petit Robert, l'hygiène est « l'ensemble des principes et des pratiques tendant à préserver, à améliorer la santé ».

Assainissement : l'assainissement a été défini en 1950 par un comité d'experts de l'OMS comme étant « l'action visant à l'amélioration de toutes les conditions qui, dans le milieu physique de la vie humaine, influent ou sont susceptibles d'influer défavorablement sur le bien être physique, mental et social ». Relèvent donc de l'assainissement, les activités suivantes :

- L'approvisionnement en eau potable ;
- L'évacuation des déchets et des eaux usées ;
- La lutte contre les insectes et les arthropodes (moustiques, cafards, rongeurs, mollusques et autres vecteurs de maladies).

En 1986, le groupe d'experts de l'OMS a défini, l'assainissement comme « les moyens de collecte et d'évacuation hygiénique des excréta et des déchets liquides de la communauté pour protéger la santé des individus et de cette communauté ».

Assainissement Productif (AP): Le but de l'assainissement productif est d'éliminer les germes dans l'urine et les fèces humaines et les utiliser comme engrais dans la production agricole. Ainsi la santé est protégée et les éléments nutritifs reviennent à la terre pour encore servir à la croissance des plantes.

Takin Ruwa : Urine hygiénisée. Takin Ruwa est un bon engrais de couverture et peut remplacer l'urée

Taki Busasché : Fèces hygiénisées. Taki Busasche est un bon engrais de base et peut remplacer le NPK.

3 CONNAISSANCE D'AP (ASSAINISSEMENT PRODUCTIF)

L'AP a trois étapes – la collecte, le traitement (hygiénisation) et la réutilisation de l'urine et les selles.

3.1 La collecte

Les ouvrages AP

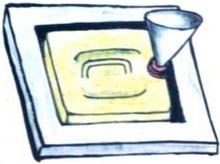
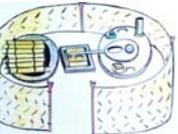
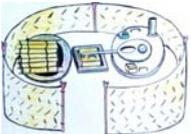
Avec les urinoirs c'est facile à collecter l'urine. Les latrines AP permettent aussi la collecte d'urine comme l'urine est séparée des selles. Pourquoi la séparation d'urine?

- Il y a moins d'odeurs et mouches;
- Il y a aussi moins d'infiltration et de perte d'engrais si l'urine est collectée;
- L'hygiénisation est facile.

Pour éliminer les germes dans les selles il y a deux manières - le séchage ou le compostage. Les deux latrines dans le projet AP-Aguié sont ainsi :

- La latrine à composte, ou les selles sont compostées
- La latrine sèche, ou les selles sont séchées

Description des ouvrages AP

| Ouvrage | Spécificité |
|--|--|
|  <p>Urinoir simple</p> | <ul style="list-style-type: none">• L'urinoir le plus simple avec bidon, entonnoir et ampoule |
|  <p>Urinoir amélioré</p> | <ul style="list-style-type: none">• Urinoir avec pose pieds, air de nettoyage et canalisation de l'urine vers le bidon |
|  <p>Latrine à compost</p> | <ul style="list-style-type: none">• Latrine à deux fosses ou les fèces sont hygiénisés par compostage.• L'eau de nettoyage va dans la fosse (un composte à besoin de l'eau, mais pas trop!)• Ajout de la bonne terre (mélangé avec un peu de cendre est bien) après défécation et souvent des feuilles, pour stimuler le compostage• L'urine est déviée sur la dalle et canalisée vers un bidon pour ne pas rendre le composte trop humide et pour maximiser la collecte des engrais.• Quand une fosse est pleine on déplace la dalle sur la deuxième fosse et on ajoute une couche de terre sur la première fosse. Quand la deuxième fosse est pleine, la première fosse est vidangée. Si le temps de compostage a dépassé 12 mois le composte est considéré hygiénisé,• Au fond de la fosse on ajoute une brouette ou un sac des feuilles pour que le composte démarre bien |

| | |
|--|---|
| <p>Latrine sèche</p>  | <ul style="list-style-type: none"> • C'est une latrine à deux fosses hors sol où les fèces sont hygiénisés par le séchage. • L'eau de nettoyage ne doit pas rentrer dans la fosse. Il y a une aire de nettoyage anal prévue sur la dalle, et l'eau est canalisée hors de la cabine dans un petit puisard. • Après chaque défécation - ajouter de la cendre pour séchage et hygiénisation rapide (6 mois) • L'urine est déviée sur la dalle et canalisée vers un bidon pour permettre le séchage des fèces, minimiser mauvaises odeurs et mouches • Les deux fosses pour les fèces sont utilisées en alternance. Quand la première est pleine, la deuxième est utilisée. Quand la deuxième est pleine, la première peut être vidangée. Si le temps de stockage dans la fosse a dépassé 6 mois les fèces sont considérés hygiénisés. |
|--|---|

Entretien des ouvrages AP

| Ouvrage | Mode d'entretien |
|-------------------|--|
| Bidur | <ul style="list-style-type: none"> • Ne nécessite pas d'entretien spécifique sinon que le placer à l'ombre et veiller à ce que les enfants ne versent pas de l'eau ou n'enlèvent pas l'ampoule pour occasionner la perte de l'azote. |
| Urinoir amélioré | <ul style="list-style-type: none"> • Ce type d'urinoir, en plus de ce qui a été conseillé ci-dessus nécessite de temps en temps d'eau pour laver les urines en les chassant vers la canalisation pour la maintenir propre et réduire les odeurs. Cela doit être fait après avoir décroché le tuyau raccordé au bidon. |
| Latrine à compost | <ul style="list-style-type: none"> • Ajouter quelques poignets ou gobelets d'un mélange de la bonne terre/cendre après défécation et souvent des feuilles, pour stimuler le compostage • Un pot avec mélange terre/cendre doit être placé dans la latrine • Balayer régulièrement la dalle • Nettoyer souvent l'aire de canalisation d'urine pour éviter la dégradation du ciment et réduire les odeurs • Si la fosse est trop humide – ajouter beaucoup de terre et paille pour couvrir et stimuler le compostage |
| Latrine sèche | <ul style="list-style-type: none"> • Ajouter de la cendre (1-2 gobelets ou poignées) pour le bon séchage et hygiénisation • Pour cela il faut toujours avoir un balai et un pot de cendre dans la latrine • Balayer régulièrement la dalle, surtout l'aire de nettoyage pour que la poussière ne bouche pas l'infiltration de l'eau • Nettoyer souvent l'aire de canalisation d'urine pour éviter la dégradation du ciment et réduire les odeurs • si cela s'avère nécessaire, on utilise un bâton pour étaler le cône de selles qui se forme dans la fosse |

Comparaison de la latrine à compost et la latrine sèche

| Type de latrine | Avantages | Désavantages |
|--------------------|--|---|
| Latrine à composte | <ul style="list-style-type: none"> • Pas besoin d'escaliers pour entrer • Eau peut aller dans la fosse • Toiture n'est pas nécessaire • Bonne utilisation permet peu de mouches et peu d'odeurs | <ul style="list-style-type: none"> • Peut être difficile à creuser les fosses si le sol est dur • Ne doit pas être construite si la nappe est affleurante (risque de contamination) • Hygiénisation par compostage prend une année |
| Latrine sèche | <ul style="list-style-type: none"> • Peut être construite partout (on n'a pas besoin de creuser) • Hygiénisation rapide si la cendre est utilisé (6 mois) • Bonne utilisation permet peu de mouches et peu d'odeurs | <ul style="list-style-type: none"> • Escaliers pour monter sur la dalle • Eau ne doit pas rentrer dans la fosse – il faut se déplacer sur l'espace pour le nettoyage |

3.2 L'hygiénisation (traitement)

Urine → Takin Ruwa

Pour éliminer les germes dans l'urine il suffit de le stocker un mois, dans le bidon fermé. Aucun produit n'est nécessaire.

Selles → Taki Busashé

Les latrines ont deux fosses pour les selles. Quand une fosse est pleine, on utilise la deuxième fosse.

- La latrine à composte : Les selles sont compostées pendant 12 mois avant la vidange

- La latrine à séchage : Les selles sont séchées dans les fosses pendant 6 mois avant vidange

3.3 L'utilisation de Taki Busasche et Takin Ruwa comme fertilisants dans l'agriculture

Taki Busasche

Après hygiénisation, les selles sont appelées « Taki Busasché ». Le Taki Busaché est un bon engrais du fond. Le Taki Busaché est appliqué et enfoui dans les poquets avant de semer.

Pour les céréales une petite boîte de tomate de Taki Busaché est suffisant par poquet. Pour les cultures maraichères on peut appliquer 2-3 boîtes par poquet. Pour les cultures qui sont serrés 1 kg par mètre carré est suffisant.

Takin Ruwa

Après hygiénisation, l'urine est appelée « Takin Ruwa ». Le Takin Ruwa contient surtout l'azote que la plante a besoin pendant la croissance. Le Takin Ruwa est appliqué au sol, et non sur les plantes. D'abord on fait un sillon ou trou à côté de la plante (5-10 cm à côté de la plante). Ensuite le Takin Ruwa est appliqué et le sillon ou trou est refermé pour éviter que l'engrais s'évapore. Ensuite on arrose pour faire rentrer le Takin Ruwa dans le sol et le diluer pour ne pas endommager les racines.

On peut aussi utiliser le Takin Ruwa sur les cultures serrées telles que l'oignon, la carotte et la salade. Dans ce cas on dilue un volume de Takin Ruwa avec deux volumes d'eau. L'application est faite en arrosage. Juste après l'application du mélange Takin Ruwa / Eau il faut abondamment arroser les plantes avec de l'eau pour laver les feuilles. Si non on risque de brûler les feuilles.

L'odeur de Takin Ruwa n'est pas dangereuse. C'est l'odeur de l'engrais (azote) même. Une forte odeur indique qu'il y a beaucoup d'engrais dans le Takin Ruwa.

Application de Takin Ruwa sur différents cultures :

| Plante | Application de Takin Ruwa | Volume totale de Takin Ruwa | Nombre d'applications | Dose par application | Période d'application |
|--|--|-----------------------------|-----------------------|----------------------|--|
| <i>Plantes en poquet/ligne :</i> Choux Poivron Tomate Aubergine locale | Faire sillon ou trou Appliquer Takin Ruwa Fermer sillon/trou Arroser bien | 0,8 litres/pied | 4 | 0,2 litres par pied | Première application 2 semaines après repiquage et ensuite 1 fois par semaine |
| <i>Plantes serrées</i> Carotte Oseille Salade Oignon | Labourer la terre Diluer 1 part Takin Ruwa avec 2 parts de l'eau | 2 litres / m2 | 3 | 0,75 litres / m2 | Premier application 2 semaines après repiquage/semis et ensuite 1 fois par semaine |
| Sorgho/Mil | Appliquer après une pluie. Faire sillon ou trou. Appliquer Takin Ruwa Fermer sillon/trou | 0,5 litres | 2 | 0,25 litres par pied | Première application après la première pluie après démariage. Deuxième au début de la montaison |
| Mais | Appliquer après une pluie. Faire sillon ou trou. Appliquer Takin Ruwa Fermer sillon/trou | 1 litre | 2 | 0,5 litres par pied | Première application après la première pluie après démariage. Deuxième au début de la montaison |
| Arachide/Niebe | Appliquer après une pluie. Faire sillon ou trou. Appliquer Takin Ruwa Fermer sillon/trou | 0,2 | 1 | 0,2 litres par pied | Deux semaines après le semis. Un seul apport. Inutile si l'apport est après trois semaines |

Si on n'a pas la possibilité de stocker le Takin Ruwa il faut :

- Appliquer le Takin Ruwa dans le composte
- Appliquer le Takin Ruwa dans les poquets même pendant la saison sèche

Attentions particulières /conseils pratiques

- Utiliser les mesures de protection
- Ne pas appliquer le Takin Ruwa trop tôt (la petite plante est faible et risque de mourir si on applique le Takin Ruwa)
- Respecter la dose – trop de Takin Ruwa peut être nuisible pour la plante
- Bien arroser les feuilles après application

4 LES OUTILS D'ANIMATION

Il y a essentiellement deux sortes d'outils d'animations à savoir :

- ◆ les outils de compréhension de l'A.P
- ◆ les outils de bonne utilisation d'AP

4.1 Les outils de compréhension

Ces outils permettent de faire comprendre aux communautés le danger de l'excréta frais et aussi leurs faire comprendre que les fèces et les urines contiennent de l'engrais.

| Sujet | Moyen | Objectif |
|------------------------|---|--|
| Danger de l'excréta | - VOIE DE CONTAMINATION | Pour faire la relation entre la santé et la mauvaise gestion d'excréta |
| Engrais dans l'excréta | - CHAMPS PROCHE Image ou on voit que les champs proche du village donnent mieux que les champs qui sont plus éloignés | Les paysans disent que le fait que les champs les plus proches du village donnent mieux est un bon témoignage que l'urine et les fèces contiennent de l'engrais. |
| | - FAMILLE ET DEUX SACS D'ENGRAIS Image ou on voit une famille de 10 personnes à côté d'un sac d'Urée (50 kg) et un sac de NPK (50 kg) | L'urine et fèces de 10 personnes contiennent annuellement environ la même quantité d'engrais qu'un sac de 50 kg d'urée et un sac de 50 kg de NPK (15-15-15). C'est ainsi important de collecter et traiter toute les urines et fèces produit par la famille pour ne pas perdre de l'engrais. |
| | - CIRCUIT DE L'ENGRAIS Images qui montrent l'engrais dans la terre (ev. comme des points blancs) et ensuite l'engrais dans la plante, l'engrais dans la récolte, l'engrais dans la nourriture, l'engrais dans le ventre, et au final l'engrais dans les urines et les fèces. | Permet de suivre le voie de l'engrais entre la terre – nourriture – homme – urine/fèces. Ainsi on comprend que c'est important que l'urine/fèces reviennent à la terre pour lui restituer ce qu'on a enlevé avec la récolte |

VOIES DE CONTAMINATION ET BARRIÈRES SANITAIRES

OBJECTIFS

-- Permettre à la communauté de connaître et/ ou d'analyser les différentes voies de contamination d'une ou de plusieurs maladies.

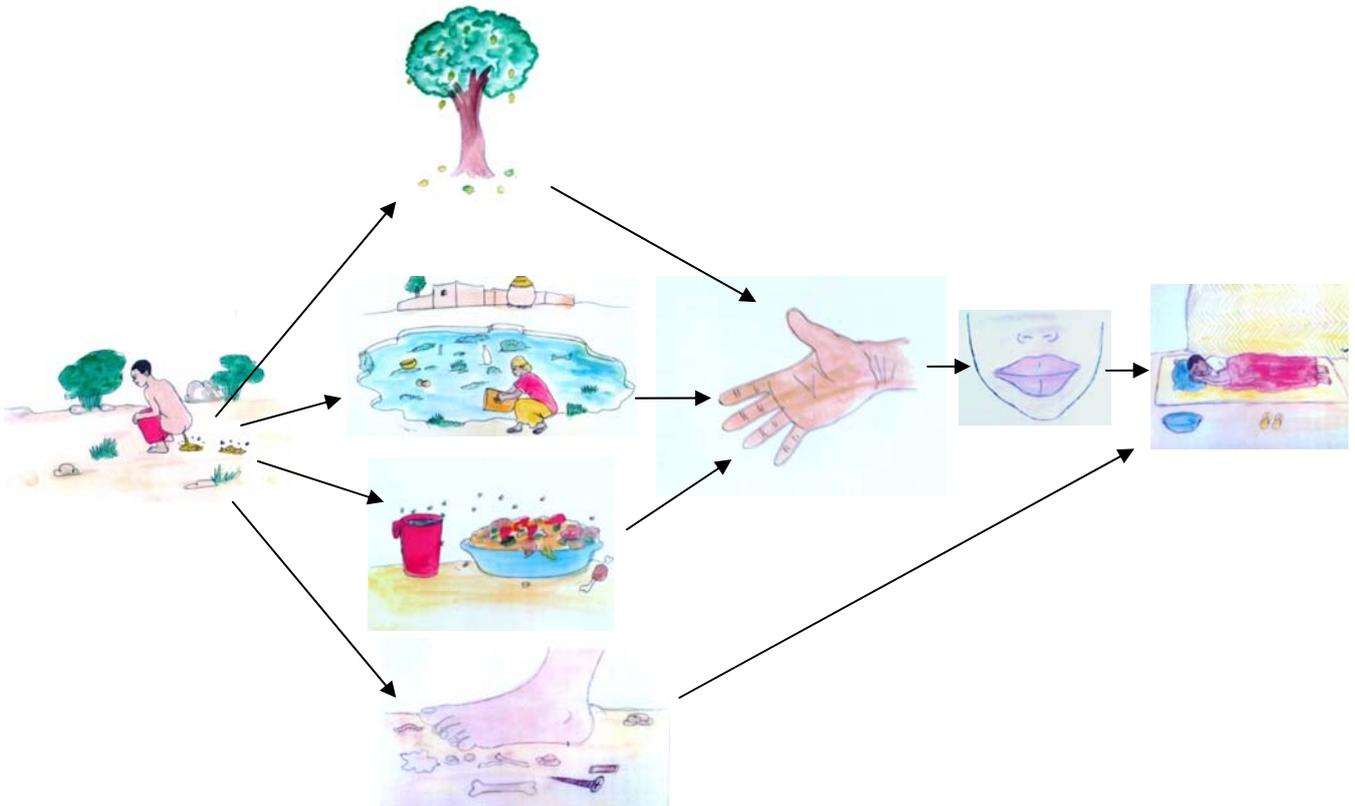
Ex: voies de contamination à partir des selles (excréta), voies de contamination du paludisme, etc...

-- Permettre à la population de trouver les principales barrières pour éviter la contamination.

MATERIEL: Des images représentant:

1) Voies de contamination

- a) une main
- b) de la nourriture non protégée
- c) une source d'eau non protégée
- d) une mouche
- e) des excréta
- f) un pied nu
- g) une bouche.
- h) le sol (fruits tombés sous un arbre)
- i) Une vache entrain de manger les excréments
- j) Une femme entrain de balayer les excréments derrière la maison
- k) Défécation dans les Koris, dans la brousse
- l) Déversement des boues de vidange dans la rue, à proximité des habitations, des lieux de restauration, derrière un mur ;
- m) Un adulte malade



2) Prévention/Barrières

- a) une latrine AP
- b) une source d'eau protégée
- c) de la nourriture protégée
- d) entretien de la latrine
- e) des sandales
- f) le lavage des mains
- g) une poubelle fermée
- h) une femme en train de jeter les excréta d'un enfant dans une latrine
- i) Vidange d'une latrine AP pour le champs
- j) Amendement d'un champ avec les boues de vidange
- K) Un adulte bien portant
- L) Lavage / Désinfection des fruits

DEROULEMENT:

1) Faire identifier une à une toutes les images par la communauté. Pour cela on peut soit les distribuer, soit les montrer au fur et à mesure. S'accorder clairement sur ce que représente chaque image.

2) Demander à la communauté de constituer les différentes voies possibles de contamination. En d'autres termes quelles sont les routes que vont suivre les microbes pour nous rendre malades.

A l'aide de flèches, indiquer la route suivie.

Prendre soin d'espacer les images pour permettre de placer les barrières par la suite.

3) Une fois les principales voies découvertes, faire identifier les images de la prévention (procéder de la même manière que pour les images des voies de contamination)

4) Demander à la population de trouver les barrières qui vont permettre d'éviter cette/ces maladie (s)

5) Expliquer à la communauté en plus de la prévention contre les maladies, l'avantage de l'assainissement productif est la réutilisation des urines hygiénisées (Takin ruwa) et des fèces hygiénisés (Takin bussasché) dans l'agriculture, Cf. outil suivant.

Utilisation des outils qui transmet la compréhension sur l'engrais qui existe dans l'urine et les selles

a) CHAMPS PROCHE

Objectif : Outil pratique qui permet de convaincre les paysans sur la faisabilité et l'efficacité de l'assainissement productif.



Durée de l'activité : 15 à 25mn

Matériel :

Une image présentant deux champs dont l'un proche du village et l'autre éloigné.

Procédure

Faire identifier l'image par les paysans. Pour cela on peut soit leur donner l'image ou la leur montrer. S'accorder sur qu'elle représente.

Demander leur d'interpréter en fonction de leurs expériences paysannes.

S'il n'y a pas de réaction, poser la question suivante : qu'est-ce qui caractérise un champ proche du village par à celui qui en éloigné?

b) FAMILLE ET DEUX SACS D'ENGRAIS

Objectif

Cet outil permet de renseigner les paysans que le Takin Ruwa et Taki Bussasché produit par une famille pendant une année contient la même quantité d'engrais qu'un sac d'urée (50kg) et un sac de NPK (15 :15 :15) (50Kg)



Durée de l'activité : 10 à 15 mn

Matériel

Une image représentant une famille de famille de 9 à10 personnes avec deux sacs (un de NPK et l'autre d'urée) et un urinoir simple

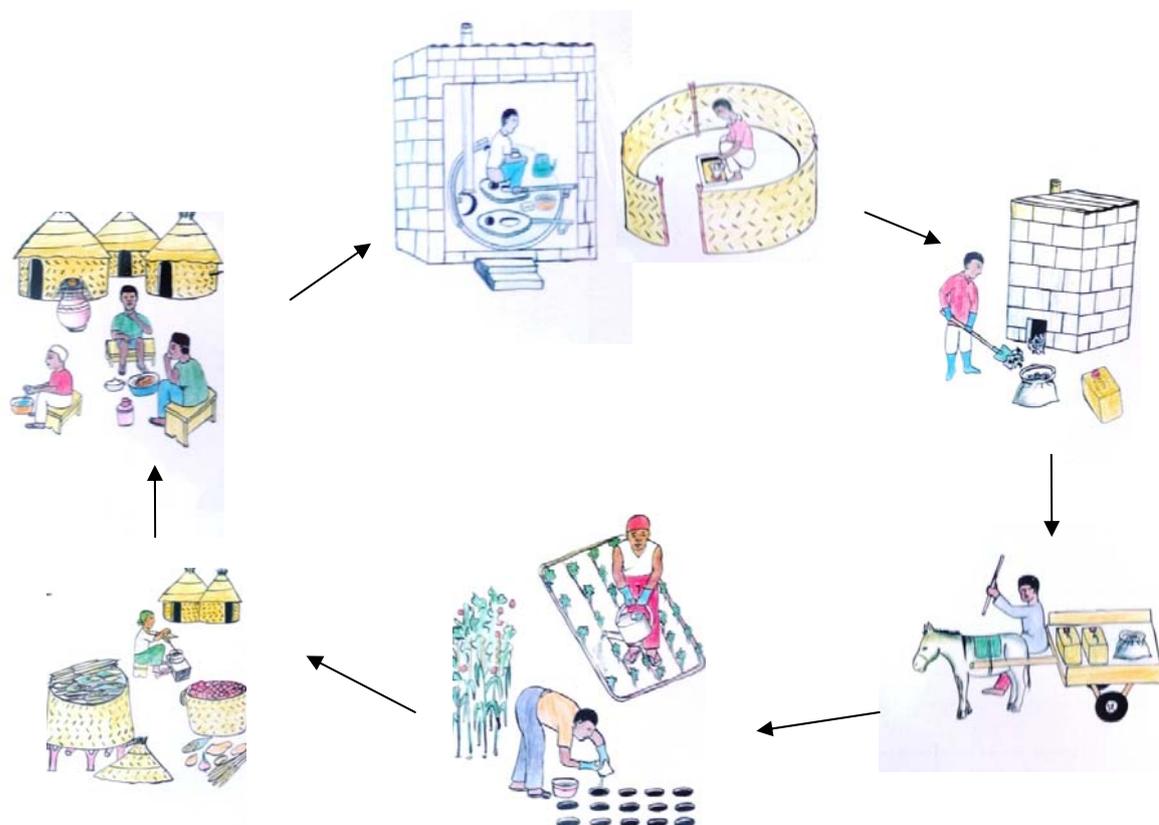
Procédure

Faire identifier l'image par les paysans. Pour cela on peut soit leur donner l'image ou la leur montrer. S'accorder sur qu'elle représente.

Demander leur d'interpréter l'image en fonction de leurs expériences paysannes.

S'il n'y a pas de réaction, poser la question suivante : qu'est-ce qui caractérise un champ proche du village par à celui qui en éloigné?

c) CIRCUIT DE L'ENGRAIS



Objectif : Permettre aux paysans de connaître et ou d'analyser le circuit de l'engrais

Durée de l'activité : 45mn

Matériel : des images représentant

- Une famille prenant son repas
- Un enfant déféquant dans une latrine sèche
- Un enfant utilisant un urinoir
- Transport des produits /fertilisants AP aux champs
- Un adulte appliquant le Taki busasché au poquet en saison sèche, une femme arrosant culture maraîchère au Taki ruwa et le résultat de l'application
- Une femme entrain de préparer, à côté d'elle : céréales engrangées, fruits et légumes issus de l'application des fertilisants de l'AP

Procédure

1) Faire identifier une à une toutes les images par la communauté paysanne . Pour cela on peut soit les distribuer, soit les montrer au fur et à mesure. S'accorder clairement sur ce que représente chaque image.

2) Demander aux paysans de constituer le circuit de l'engrais. En d'autres termes comment ramène t- on à la terre ce qu'on lui prend?

A l'aide de flèches, tracer le circuit suivi.

3) Une fois le circuit tracé, demander aux paysans d'expliquer le sens suivi par les flèches

4.2 Outil de bonne utilisation des ouvrages et fertilisants AP

Basé sur le principe de trois piles de cartes et l'histoire hiatus

a) HISTOIRE HIATUS

Objectif :

- Favoriser la participation des membres d'une communauté donnée au processus de planification.
- Montrer comment des supports visuels peuvent permettre aux populations de définir des actions à mener pour la durabilité des ouvrages AP et partant améliorer leur cadre de vie.



Durée : 45-60 Minutes.

Matériel :

Deux grandes affiches, dont l'une montre une latrine ECOSAN délabrée "avant" (une situation déplorable, à problèmes) et l'autre une latrine ECOSAN correcte "après" (une situation largement améliorée ou la résolution des problèmes).

- On peut aussi disposer d'images intermédiaires, et de feuilles vierges.

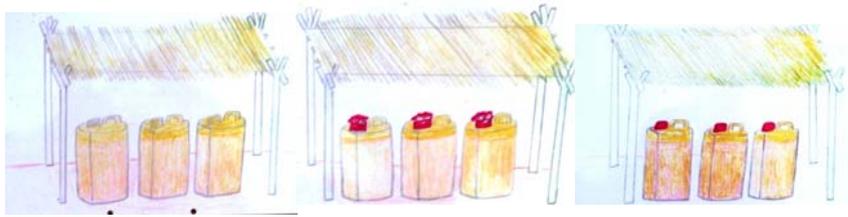
Procédure :

- Présenter l'image "avant" aux participants et invitez les à commenter ce qu'ils voient. L'analyse peut porter sur la situation d'ensemble en donnant les principales raisons de la détérioration de la situation.
- Après cette première étape, on peut demander au groupe de faire des suggestions pour une amélioration de la situation à problèmes.
- Introduire l'image "d'après" en donnant au groupe le temps de discuter, de compléter leurs suggestions et de noter les améliorations importantes qui ont été réalisées.
- Lorsque le groupe a terminé l'exercice, enclenchez la discussion sur les thèmes tels que :
 - Les situations dégradées au sein de la communauté quelles en sont les raisons ?
 - L'amélioration est-elle envisageable ? si oui comment ? par qui ?
 - Pensez aux ressources endogènes.
- Instaurer ensuite une discussion des actions à mener et les démarches à entreprendre pour passer de la situation A à la situation B. Si l'animateur dispose d'images intermédiaires représentant les différentes étapes, il peut les distribuer aux participants. Des cartes vierges peuvent leur être données pour que les participants illustrent d'autres étapes qu'ils estiment nécessaires.

b) CLASSEMENT EN TROIS PILES

Objectifs :

- Développer la capacité d'analyse (l'appréhension des communautés sur les problèmes qu'ils



vivent, les jugements qu'ils apportent selon qu'ils appartiennent à une culture ou à une autre) et de recherche de solutions des populations ainsi que leur aptitude à établir les relations entre les différentes techniques d'utilisation des produits.

- Permet de cerner la faisabilité et la perception des populations quant aux techniques et aux précautions utiles pour un meilleur amendement des superficies et des cultures.

Durée de l'activité : 30 à 45 minutes.

Matériels

Un ensemble de 9 ou 12 à 15 images illustrant les pratiques culturelles quotidiennes dans la localité. Ces images présentent les bonnes, moins bonnes, mauvaises pratiques d'utilisation des fertilisants AP.

Procédure :

- Faire identifier les images par les participants en présentant une à une pour s'accorder sur la lisibilité.
- Ensuite, il faut expliquer au groupe l'exercice ; demander leur de classer, de répartir le lot de cartes qu'ils viennent d'identifier en trois catégories : « bonnes », « moins bonnes », « mauvaises » du point de vue de l'amendement des sols avec les produits AP.

Pour faciliter le travail, le groupe peut se désigner 2 ou 3 volontaires. Leur travail sera guidé ou amendé par les autres. Le groupe doit parvenir à un consensus.

- A la fin du classement, ils doivent présenter et justifier leurs options en consultant les autres membres du groupe.

- Posez leur des questions ou suscitez un débat sur le classement, les justifications les explications en tenant compte des nuances qui ressortent sur les images et des impacts des mauvaises techniques d'utilisation sur les cultures et les sols.

- Afin d'approfondir l'analyse, l'animateur peut demander au groupe de se situer par rapport à ces trois catégories de situations. En fait, il s'agit de repérer les pratiques d'amendement traditionnelles et AP.

Si la communauté est dans la mauvaise ou moins bonne catégorie, quelles en sont les raisons, et quels sont leurs effets sur les sols et sur la productivité.